

Paroles de jeunes

Être jeune en 2021



A vous qui nous lisez,

Comment concevoir mon avenir dans ce contexte ? Comment puis-je vivre sans culpabiliser ? Quel sens à ma jeunesse, à ma vie, sans rencontre, échange et partage ? Comment rester éveillé.e, animé.e intellectuellement quand toutes mes interactions sont virtuelles ? Comment étudier et grandir sereinement sans avoir peur de ne pas pouvoir subvenir à mes besoins ? Comment me sentir, me savoir entendu.e en tant que jeune, et quel est mon pouvoir d'action, quel impact a ma parole ? Comment faire évoluer la société pour qu'elle soit pérenne et vivable pour notre vie future ?

En cette période de crise sanitaire, le gouvernement nous demande de suivre notre scolarité à distance, sans possibilités d'interactions et livré.e à soi-même. Ces conditions d'études précaires et difficiles ont de nombreuses conséquences : absence de relations amicales et amoureuses, perte d'échange avec ses pairs, décrochage scolaire qui implique pour certain.e.s de ne pas pouvoir poursuivre leur cursus, manque de stages, stress pour l'avenir, isolement social, repli sur soi... Nos études perdent de leur sens, et il nous est de plus en plus difficile, en tant que jeunes, de nous projeter dans un avenir incertain et effrayant.

D'autre part, la mise à l'arrêt et la fermeture de tous les espaces collectifs d'interactions sociales, de pratiques culturelles, sportives et associatives, rendent quasiment impossibles l'épanouissement personnel, la formation par et avec les autres, le lâcher-prise et l'éveil intellectuel. Or, ces milieux de vivre-ensemble nous permettent de nous éduquer, de nous faire grandir et de nous épanouir ; c'est aussi au sein de ces derniers que nous pouvons construire nos projets de vie. Dès lors, comment imaginer l'avenir sans ces espaces d'échange et de solidarité ? Et surtout, comment rester solidaires lorsque l'on nous apprend à être de plus en plus méfiant.e.s les un.e.s envers les autres ?

Au-delà de l'aspect social et culturel, il nous paraît également fondamental de souligner l'importance du facteur économique en cette période de crise sanitaire. En plus d'un taux de chômage déjà élevé chez les jeunes, il est aujourd'hui encore plus compliqué pour nous de nous insérer sur le marché du travail et d'accéder à un emploi non précaire. Ces difficultés déjà visibles sont d'autant plus graves, qu'elles auront un impact à long terme sur notre qualité de vie et notre stabilité économique. De plus, cette précarisation conduit à des conditions de travail toujours plus compliquées, et auront des conséquences non négligeables sur notre avenir.

Enfin, on nous demande au nom de la protection physique de mettre de côté nos combats collectifs, nos luttes, et nos engagements qui nous permettent - par des débats constructifs - de développer notre esprit critique, de nous éclairer sur le monde, et de mettre à profit notre pouvoir d'agir. De fait, nous n'avons plus les espaces pour remettre en question le système dans lequel nous évoluons : nous ne nous sentons pas écouté.e.s et pris.e.s en compte, et nous vivons ce constat comme une perte de nos droits démocratiques. Nous ne nous retrouvons pas dans cette société qui nous paraît en inadéquation avec les urgences actuelles (climatiques, sociales, démocratiques) ; nous priver de ces

espaces d'échanges, d'éducation populaire et de luttes revient alors à nous empêcher de créer un meilleur monde pour demain.

A travers cette lettre, nous vous interpellons sur nos difficultés ; nous voulons agir et arrêter de subir. Nous souhaitons prendre notre place au sein de la société, être reconnu.e.s en tant que groupe à part entière dans les décisions sociétales, afin que les politiques jeunesse soient en adéquation avec les réalités que nous vivons. Faire prendre conscience de nos questionnements et problématiques est donc pour nous un premier pas vers, nous l'espérons, une amélioration de nos conditions.

Militamment,

Des jeunes du MRJC de l'Ain